

MORPHÈME #1

The image shows a musical score for 'MORPHÈME #1'. The score is written on a single staff with a treble clef and a key signature of one flat (B-flat). The music is divided into three sections labeled A, B, and C. Section A consists of four measures, Section B of four measures, and Section C of four measures. The notes are mostly quarter and eighth notes, with some rests. There are some handwritten annotations in the score, including a circled 'A' above the first measure of section C and some arrows pointing to specific notes. Below the staff is a pitch contour diagram consisting of a series of connected line segments. The diagram is divided into four measures by vertical dashed lines, corresponding to the measures in the score above. Each measure is numbered 1 through 4. The contour shows a general downward trend in the first two sections, followed by a sharp upward spike in the third section, and then a final downward slope in the fourth section.

L'œuvre	p.2-3
Chronique	p.4
Chamæleo Vulgaris	p.5-6
Frederick Galiay	p.7-8
Jean-Sébastien Mariage	p.9
Informations / Contact	p.10

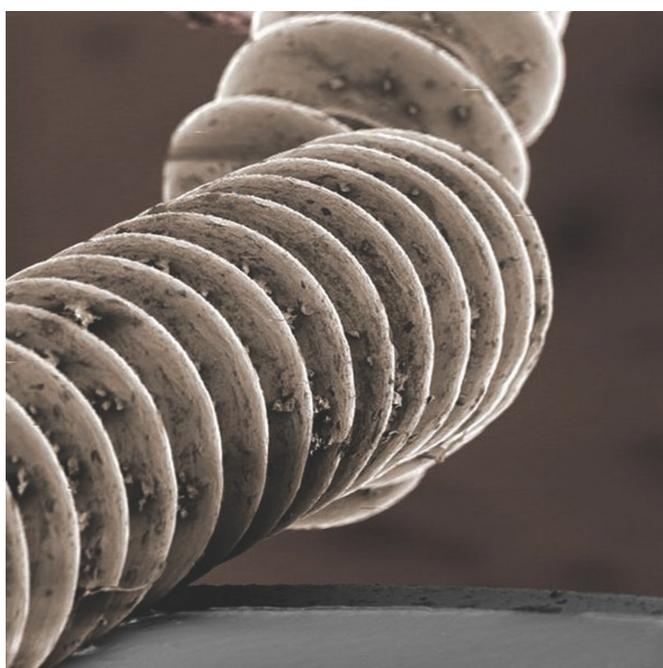
MORPHÈME #1

L'oeuvre

MORPHÈME #1 est une pièce de **Frederick Galiay** pour guitare électrique et diffusion électroacoustique, interprétée par **Jean-Sébastien Mariage**.

La composition est envisagée comme un zoom excessif d'une transitoire hyper ralentie : une plongée microscopique dans le minuscule espace qui sépare l'attaque du plectre sur la corde de la guitare, de la résonance de celle-ci, en élargissant ce laps de temps pour en extraire les **composantes spectrales**.

La pièce est un continuum de trois parties, elles-mêmes divisées en quatre sous-parties. La progression très lente, les événements rares et assez distants, amènent l'auditeur à se questionner sur le rapport entre l'espace et le spectre : une **installation immersive** qui joue sur la mémoire de l'auditeur.



Corde de guitare au microscope

Un système de **spatialisation de type acousmonium** diffuse la bande électroacoustique. Les haut-parleurs sont répartis dans l'espace de la manière la plus discrète possible, le volume sonore de la bande est longtemps subliminal, afin de valoriser au maximum, tant de manière effective que de façon perceptive, l'acoustique du lieu. La guitare vient habiter le dispositif en guidant, influençant, déformant le contexte. L'espace est dans l'obscurité, seul l'instrumentiste est visible, éclairé faiblement : est ainsi créé un duo entre la guitare et le lieu. **C'est le lieu, l'espace qui sont donnés à écouter.**

Au delà des lieux traditionnels de concert, Morphème #1 est conçue pour être interprétée dans les **espaces patrimoniaux : églises et cloîtres, musées, galeries...** Selon le contexte, la déambulation du public peut être envisagée.

MORPHÈME #1

La composition

La pièce *Morphème* consiste en un rapprochement métaphorique entre la transitoire et le morphème, qui sont tous deux de très courts éléments constitutifs du son et du mot, de la musique et du langage.

La partition instrumentale, bien qu'utilisant un langage solfégique, fera entendre une **musique abstraite**, se situant aux croisements des musiques spectrale, minimaliste et électroacoustique. Il peut être fait un rapprochement avec les espaces sonores créés par Eliane Radigue, combinant des sons denses et continus évoluant très lentement : une esthétique assez rarement explorée par la guitare électrique.

L'instrumentation

L'instrumentiste devra pousser les ressources sonores de son instrument au delà de ses possibilités traditionnelles, notamment à l'aide d'objets (Ebow, archet, bottleneck, marteau de piano...), et plus particulièrement en utilisant la résonance sympathique de l'instrument, en considérant **la guitare comme un résonateur**.

L'utilisation d'un **effet électronique** permettra de créer des boucles en temps réel, le son produit sera réinjecté dans l'amplificateur qui diffuse la guitare, mettant en vibration l'ensemble des sons générés : la guitare électrique et son amplificateur dédié sont considérés comme un seul et même résonateur, tant les interactions entre ces deux instruments ne peuvent ici être dissociées.

La suite Morphème

Morphème #1 est la première étape d'un système compositionnel. Les pièces suivantes (#2 est en cours d'écriture) aborderont l'étude d'autres instruments en utilisant le même processus de composition et le même outil électroacoustique. Le but est d'achever la série avec **une version orchestrale**.

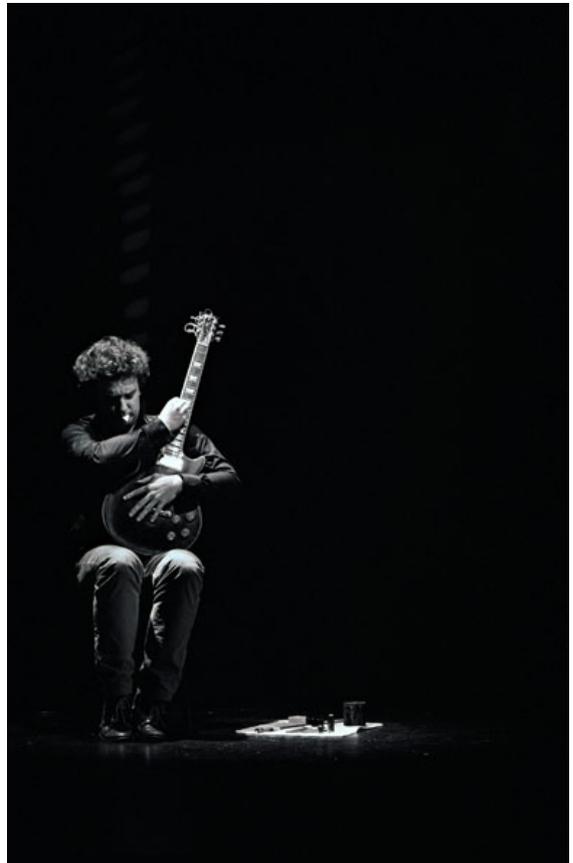


Photo © Bruce Milpied

MORPHÈME #1

Chronique du premier concert aux Instants Chavirés pour le festival Extention de la Muse en Circuit (CNM) le 7 mai 2014

Nul ne contestera l'importance primordiale de la diffusion dans les musiques & les oeuvres acousmatiques ...

De même, l'importance de la spatialisation dans les musiques "Urbaines".

Ainsi de l'importance des "corrections", égalisations, filtres fréquentiels et autres lignes à retard dans la simple diffusion des concerts dans de vastes salles ...

Mais, le bidouillage technique puis l'outrance bruitiste puis "noise" voire "Trash noise" ... révèlent la possible utilisation de la mixette comme source. Ensuite par la technique des injections multiples, on voit le mixage comme outil de création propre.

Or, ce soir là, aux "Instants Chavirés", Fred Galiay, en compositeur, créait, à partir d'un matériau préparé et avec la guitare de Jean-Sébastien Mariage, une composition instantanée d'un nouveau genre...

Mixer des résonances graves à partir de blocs de synthèse sur des accords de guitare, voire de simples cordes ... Avec un dispositif relativement simple : Une pédale deux voies, en sortie instrument envoyant sur deux autres pédales gérant les boucles et les effets. Aller retour au mix + source vers deux baffles en principe non directionnels (orientés plafond) générant des effets de relief sonores ...

Ce qu'il y a d'innovant dans ce dispositif ne réside ni dans l'échange des deux exécutants ni dans la partition ; mais le "secret" de cette composition instantanée se trouve dans l'exploitation des résonances entre les deux sources et leur distribution spatiale. En fait, l'originalité profonde de ce dispositif réside dans l'association ombilicale entre l'exploitation résonnante du matériau simultanément à sa spatialisation. C'est un peu comme si le feed back devenait un feed forth ! ...

La partition note précisément le temps, les blocs et la matière à mettre en boucle avec leurs affectations et intensités ; au mixage, par l'ajustement de l'équilibre de la matière enregistrée et de l'instrument, ainsi que par filtrage, on peut « travailler » le matériau de façon à le sculpter, à le façonner dynamiquement, à le spatialiser ...

Ce qui influe aussi subjectivement en retour sur la tenue de l'instrument, la longueur des boucles, la rapidité des enchaînements... Certes, cela implique aussi une très grande complicité entre les acteurs, et une sensibilité très partagée.

Mais cela ces deux compagnons de route de longue date savent le faire mieux que quiconque ! !

La rigueur et la subtile variété des sons /séquences proposées ainsi que la mise en espace de ce travail annoncent à n'en pas douter de futures prestations et certainement de nouvelles compositions de Fred Galiay dans un rôle, celui de spatialisateur, qui n'est pas nécessairement le prolongement de la guitare ...

Encore une très belle et innovante soirée aux Instants ...

Claude Parle

MORPHÈME #1

Chamæleo Vulgaris

Morphème #1 marque l'instauration d'un nouveau mode de communication musicale entre Frederick Galiay et Jean-Sébastien Mariage, qui jouent ensemble depuis maintenant vingt ans au sein de Chamæleo Vulgaris.



Créé en 1993, Chamæleo Vulgaris est une formation ayant oscillé selon les temps entre deux et dix musiciens, avant de se résoudre, comme initialement, à deux : Frederick Galiay à la basse et Jean-Sébastien Mariage à la guitare (parmi les membres disjoints, B. Denzler et G. Roggi, F. Vaillant, H. Koch, H. Poulsen, M. Collignon, O. Benoit, D. Ashour...). Chamæleo Vulgaris en 1993

Les deux amplificateurs se font face, les deux musiciens sont au centre, le public autour. Le principe de l'installation est d'établir le contact le plus direct entre le geste et le son, la corde et le haut-parleur. Le son électrique est une matière organique, acoustique au sens plein: guitare, basse et amplificateurs (sans aucune adjonction de pédales d'effets ou d'électronique numérique), ne sont pas dissociés, mais sont un seul et même instrument.

Les limites sonores de l'instrumentarium sont sciemment repoussées, son ambitus élargi. Le son est âpre, plein, précis. La dichotomie convenue entre improvisation et composition est considérée comme nulle et non avenue: Chamæleo Vulgaris compose spontanément, en temps réel, des fresques sonores où l'instant est une urgence, et le temps construction.

Existe une version spectacle où l'espace sonore se confronte à l'image : "Succulent dead bodies", un film de F. Galiay, et une ré-interprétations par celui-ci de "Night of the living dead" de G.A. Romero.

Après "Dans la Chair" (1997), "Ouverture facile" (1999), "Les Falaises" et "Toter Hirsch" (2000), et "Inversus Doxa" (2001), "Rebut" (2003), est paru en Septembre 2011, chez Acheulian Handaxe records, un nouvel enregistrement : "Reset", qui, après une pause discographique, beaucoup de concerts, et un nombre conséquent de projets parallèles, est une remise à plat d'un travail qui atteint ses presque vingt ans.

Discographie

"Reset" Acheulian Handaxe 2011
"Fête Epsilonia" Radio Libertaire 2001
"inversus doxa" Inversus doxa 2001
"TotterHirsh" Inversus doxa 2000
"Les Falaises" Inversus doxa 2000
"Ouverture facile" Leo Records 1999
"Dans la chair" Inversus doxa 1997

MORPHÈME #1

Reset, le dernier album

Sortie en septembre 2011 du dernier album de Chamæleo Vulgaris, Reset, sur le label New-yorkais [Achelian Handaxe](#), dirigé par [Hans Tammen](#).



Extrait de presse :

Depuis 1993, le bassiste Frederick Galiay et le guitariste Jean-Sébastien Mariage ont exploré le son de leurs instruments électriques et de leurs amplificateurs dans un environnement aussi immédiat et naturel que possible. Leur duo Chamæleo Vulgaris utilise le larsen et la résonance, pour exposer leur propos. Enregistré à Paris en 2011, live et sans effets additionnels, les musiciens sont face à face, leurs amplificateurs autour d'eux. "Reset" célèbre, dans un rapport intimiste à leurs instruments, une interaction improvisée des sons générés naturellement, agissant comme un troisième membre. Le public se situe habituellement autour des musiciens, créant non-seulement une intimité mais aussi d'autres opportunités acoustiques.

"Pūjā" ouvre cet opus de onze pièces avec une fanfare humble. Méditative, éparse et métallique. Elle annonce l'environnement que le duo est en train de créer, sans dévoiler toutes ses cartes.

Après une ouverture apparemment passive, "Skhêma" expose sa note courageusement unique, par diverses intermittences, des gestes agités, qui donnent l'impression d'une cymbale mais qui sont toujours reliés de façon organique aux instruments et amplis.

"Boo Murgel" suit. C'est minimal mais chaotique et agressif, une explosion de feedback et de cordes conjurant les démons.

Comme exemple du mélange des idées diverses explorées, "Yoni" est un exercice sonore, aussi fort que doux, supporté et assourdi. "Tabula Rasa" et "Drash" terminent le set avec plus de silence que de son, plus d'échos que de sentences, créant une sensation semblable à un hymne sombre mais brillant.

"Reset" n'est pas du easy listening, mais cela semble familier. Une déconstruction acoustique des sons produits par la proximité de leurs instruments et amplificateurs, Frederick Galiay et Jean-Sébastien Mariage travaillent simplement avec les sons naturels des espaces qu'ils peuplent, même brièvement. Quelle musique vous manque dans votre routine quotidienne ?

Mike Wood, Music Emissions

MORPHÈME #1

Frederick Galiay

Né à Paris le 26 juillet 1971, compositeur de musique instrumentale et électroacoustique, bassiste électrique improvisateur et plasticien, travaillant au décloisonnement des genres et des courants artistiques.

Il quitte l'école à seize ans et apprend seul le solfège et la basse électrique, puis suit en auditeur libre les cours et conférences du Collège de France, de la Sorbonne et de l'I.R.C.A.M., tout en étudiant parallèlement le dessin et la peinture.

Afin d'approfondir sa pratique instrumentale, il se tourne ensuite vers Narendra Batajù, avec qui il apprendra le sitar et la musique indienne, Robert André aux côtés duquel il pratiquera la contrebasse et étudiera le jazz au C.I.M. Il entre ensuite dans la classe d'Allain Gaussain en composition, écriture et analyse, et enfin rejoint la classe de composition électroacoustique de Michel Zbar.

Depuis 1991, il compose de nombreuses musiques de films, tout en devenant un acteur majeur de la scène improvisée française, sur laquelle il rencontre de très nombreux musiciens, multipliant ses interventions au sein de multiples formations.

Il n'en délaisse pas pour autant ses autres domaines d'investigation artistique : peinture, photographie, sculpture et écriture et art vidéo. L'interpénétration entre disciplines, l'influence qu'elles exercent les unes sur les autres, la mise en évidence de la non traductibilité d'un art en un autre et la complémentarité manifeste de leurs champs d'action respectifs forment le cœur de ses préoccupations.

A la basse électrique, ses modes de jeux sont issus d'une recherche poussée vers l'élargissement des possibilités acoustiques, timbrales ainsi que de l'ambitus traditionnel de l'instrument. Son écriture instrumentale, enrichie de ces expériences et pratiques artistiques étendues, est inclassable, et reflète la liberté avec laquelle il aborde l'art : sans a priori.



Photo ©Morgane Paoli

Discographie

Missing Time (composition pour basse électrique solo) - Inversus Doxa - 2013

Big (avec Edward Perraud)

Big (drum&bass) - Apokalupsis - Musea - 2013

Big Dance Floor - Quark records - 2011

Big Pop - L'étrange sonothèque - 2008

Big (drum&bass) - Tank Mute Dry Lips - Quark records - 2007

Tempson

There is no reason to believe that music exists - L'étrange sonothèque - 2010

Live at l'Étrange musique - Sordide Sentimental - 2005

Rectifier - L'étrange sonothèque - 2004

69

Live at le grand mix - Quark records - 2007

Eglantine # 5 - compilation - 2003

A paraître en 2013 :

Winter Mass - Inversus Doxa

Supersonic a tribute tu Sun Ra - Quark records

Pearls of Swines - Inversus Doxa

MORPHÈME #1

Compositions électroacoustiques

Missing Time, installation/composition pour une basse électrique environnée et prise de son active, 2012.

Oiseaux terrifiant-du dessous, création à l'ADAC et au Centre Culturel de Boulogne-Billancourt, 2000.

Vie et Mort de la famille St Marcus, installation pour 4 CD et 8 haut-parleurs, création au Festival de Fort Cezon, 2000.

Manifeste, création au Centre Culturel de Boulogne-Billancourt, 1998.

Compositions pour orchestres

À distance, pour Jacques Di Donato (clarinette) et violon, 2011.

Ma, pour guitare acoustique solo, 2000.

Mouvement du cancrelat, pour guitare douze cordes amplifiée corde par corde et C.A.O., 1997.

Quatre pièces pour orchestre pour l'ensemble Arte Viva, direction Pascal Pistone, 1997-1999.

Trois cauchemars, pour guitare, basse électriques et bandes, création à l'ADAC par Chamæleo Vulgaris, 1998.

Mouvement du scorpion, pour flûte, guitare électrique, piano et bandes, création au Centre Culturel de Boulogne-Billancourt, 1997.

Musique de films

Vol, composition, avec Gaël Cordaro, de la musique du film de Valérie Villieu et Laurence Faure, commande du festival Pluie d'images, Brest, 2012.

Dubaï Flamingo, composition et direction de la musique du second long-métrage (avec Vanessa Paradis et Sergi Lopez) de Delphine Kreuter, production Alfamafilm, 2011.

Planete à vendre, composition et direction de la musique du long-métrage documentaire de Alexis Marant, production CAPA pour Arte, 2011.

La force de l'art, composition du spot TV, 2007.

Vernissages, de Mathieu Lis, 2004 (distinctions : Cinéastes du temps présent, Festival de Locarno, Suisse, 2004; Festival de Films Gays & Lesbiens de Paris, France, 2004; Festival international du film gay & lesbien, Turin, Italie, 2005).

MORPHÈME #1

Jean-Sébastien Mariage

Né à Paris en 1973 et grandi en banlieue middle class, c'est sur les cordes à linge au fond du jardin que Jean-Sébastien Mariage s'initie à la guitare, bien avant la transmutation de son BEPC en Stratocaster noire, changée bien vite pour la Gibson Les Paul qu'il n'a plus lâchée depuis. A 17 ans et jusqu'à ses 23, il suit les ateliers d'improvisation de celui qu'il considère encore aujourd'hui comme son maître de musique, Patricio Villarroel. De son bref passage à la Sorbonne, cursus musicologie, il ne retiendra guère que d'avoir entendu, pendant les cours d'acoustique, des enregistrements de chants d'Indiens d'Amazonie ou de cloches vaticanes : c'est que parallèlement, l'aventure musicale vraie a commencé – première expérience professionnelle à 19 ans avec une compagnie de danse, puis rencontre à 20 de Frederick Galiay, bassiste avec lequel il fonde Chamæleo Vulgaris, et premiers concerts sous l'égide des Instants Chavirés. Il enchaîne les scènes, puis se dit que tout de même, il serait bon qu'il fasse le Conservatoire (sic), puisque c'est là que l'on apprend à faire des concerts : il y étudie la guitare classique durant six ans, jusqu'au concours national en 2000. S'ensuivent une bonne vingtaine d'enregistrements et des centaines de concerts, solo ou au sein de diverses formations, estampillées d'improvisation libre, free rock, voire free jazz ou noise, dont les toujours en activité Hubbub (depuis 1999, quintet avec F. Blondy au piano, E. Perraud à la batterie, B. Denzler et J.L. Guionnet aux saxophones), Baise en Ville (depuis 2002, avec la chanteuse N. Muslera), X_Brane (depuis 2004, avec B. Gauguet aux saxophones et M. Pontevia à la batterie horizontale), Makhno (depuis 2006, avec D. Chiesa à la basse et Mickaël Radke à la batterie), et Oort (depuis 2008, à la guitare acoustique, avec D. Chiesa à la contrebasse) – sans oublier bien entendu les collaborations avec des compositeurs tels Rhys Chatham ou Eryck Abecassid, ou avec la danse (Karol Armitage ou Yukiko Nakamura), le théâtre, la poésie et les arts plastiques. En bref, un parcours, c'est selon, de puriste ou de monomaniac : il n'y a jamais eu, il n'y a, et il n'y aura jamais, sans doute, que la guitare, il ne sait faire que ça, mais sait tout en faire – surtout ce que lui seul en fait, bien entendu. A savoir : posément, avec autorité, faire émerger du chaos une matière, quelle qu'elle soit l'accepter, l'accueillir même, puis consciencieusement la travailler, la polir ou l'éfaufiler peu importe mais toujours au maximum, et puis d'un coup d'un seul lui faire rendre gorge.



Discographie

- Hubbub :

["Ub/Abu" / For Four Ears, Suisse 2000](#)

["Hoop Woop" / Matchless Recordings, Londres 2001](#)

["Hoib" / Matchless Recordings, Londres 2004](#)

["Wobub" / Matchless Recordings, Londres 2011](#)

- **X_Brane** : ["Penche Un Peu Vers L'Angle", Amor Fati, Bordeaux 2011](#)

- **Oort** : [Creative Sources, Lisbonne 2011](#)

- **Wiwili** : ["Latitude 13°37'-longitude 85°49'" / Disques Vand'Œuvre, Vandœuvre 2004](#)

- **Metz** : [Creative Sources, Lisbonne 2004](#), avec B.Denzler, X.Charles, M.Werchowski

- Avec **D.Warburton, F.Blondy** : ["L'Écorce Chante La Forêt" / Creative Sources, Lisbonne 2004](#)
CDR :

- **"Solo"** - Labelle Du Quai, Bordeaux 2000

- **DENZLERMARIAGE** : ["Mars" / Inversus Doxa, Paris 2006](#)

MORPHÈME #1

Informations / Contact

La structure :

<http://www.inversus-doxa.fr>

Chamæleo Vulgaris :

<http://inversus-doxa.fr/-Chamaeleo-Vulgaris->

Pour écouter une démo du projet et voir la video du concert aux Instants Chavirés :

<http://www.inversus-doxa.fr/Morpheme-presentation-du-projet>

Fiche technique :

- 1 système de multi-diffusion audio (4 points minimum) ;
- 1 amplificateur de guitare électrique Fender Twin Amp.

Contact :

Jean-Sébastien Mariage
28, rue Labat 75018 Paris
+33(0)6 129 129 06 (mob)
jeansebastienmariage@gmail.com
<http://www.inversus-doxa.fr/>

Frederick Galiay
3, rue Bachelet 75018 Paris
+33(0)6 74 88 40 59 (mob)
frederick.galiay@free.fr
<http://www.inversus-doxa.fr>